

16. Lettre à José Pivin 1974-09-29

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 16. Lettre à José Pivin 1974-09-29, 1974-09-29.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2438>

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[1974-09-29](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

Sony Lab'ou-Tansi

Professeur au

C.E.G. Bokro

BP5

Congo-Brazza

23 septembre 1974

José,

Les vacances sans doute. Bon mais... Même les vacances. On peut trouver une poussière, un fragment de minute quelque part pour écrire deux mots. Pas plus. ~~Et~~ A quoi bon. Deux mots à Sony. Parce qu'il a soif de vos nouvelles. Parce qu'il pense ardemment à vous. Et parce que, vous et lui, ce n'est pas artificiel. Au moins. C'est l'élan naturel de moi qui vous a compris et vous aime ardemment. L'amour où si ça servait à quelque chose l'amour! Hélas! Ça ne sert qu'à aimer. Un peu à être merveilleux. Au lieu de simple petit con.

E coute José. Je veux que tu téléphones à Françoise. Ça m'étonne sérieusement qu'elle n'ait pas répondu à mes lettres depuis deux mois. ~~Et~~ Pour elle, ça ne peut pas être les vacances. Elle sait m'écrire même en vacance. Alors tranquillise-moi vite. Parce que je suis paniqué. Je ne reçois aucune lettre depuis deux mois. Et ça n'est jamais arrivé. Tu peux lui lire ces lignes au téléphone -

Ar. untins que ça ne soient les bérêts qui détournent ma
correspondance. Tu sais José? je suis ~~un~~ un homme stratégi-
que. Je ne sais pas pourquoi je pense cela. Mais je ~~sais~~ pense
que c'est cela. un gosse. un sacré gosse. Et puis bien
sûr. un gosse qui ne veut pas mourir. Or ici, on meurt
forcilement. Sans vocation. On broute une gerbe de belle ou
telle autre idéologie vénéruese et...

Je veux que tu m'écrives aujourd'hui même. Que
tu me donnes des nouvelles de Françoise, Clotilde, Dagot,
toi, Suzanne et les autres. J'écris un truc qui
s'appelle "la Soeur des Maillots Noirs". Tu verras José, tu
verras. Je suis à deux pas de la verticale. J'aime
la verticale. La position de force, même contre Dieu. ~~Pas~~ José
Si je disais mon Père! Pauvres mots! Ils ne savent pas.
Mon chapeau est diaboliquement chargé de votre souvenir.
Avec des mots qui sont comme des grossesses. des grossesses
de d'amour.

Toujours sous ton charme

Lt. Sam

Fant